

Avril 2024

DOCUMENT
REGLEMENTAIRE

Rapport d'engagement

MANSARTIS AMÉRIQUE ISR

Rappel du cadre méthodologique

Conformément à sa politique d'engagement, Mansartis a cherché, dans son dialogue avec les entreprises à promouvoir l'amélioration des pratiques extra-financières.

Mansartis a cherché à inciter les entreprises dans lesquelles le fonds Mansartis Amérique ISR est investi à améliorer leur politique et leurs pratiques RSE en engageant un dialogue avec elles.

Avec cet objectif, Mansartis a mis en place 3 pratiques dont un bilan est formalisé dans ce document.

1. LA PARTICIPATION A DES ACTIONS ET DES PROMOTIONS COLLECTIVES

- Depuis 2018, Mansartis est signataire des UNPRI qui visent à promouvoir les bonnes pratiques ESG mais surtout l'investissement responsable à travers le monde.
- Mansartis est membre de la Plénière Investissement Responsable de l'AFG.
- En 2022, Mansartis a signé la tribune « Say On Climate » du FIR (Forum pour l'Investissement Responsable). L'objectif est d'inciter les entreprises à consulter leurs actionnaires sur des plans climatiques ambitieux avec des objectifs exhaustifs, un agenda précis et des moyens identifiés et suffisants.
- En 2023, Mansartis a signé la tribune « Say On Climate 2023 » du FIR, la tribune en faveur d'une régulation plus robustes contre le travail forcé de l'Investor Alliance For Human Right et a déposé au côté de PhiTrust une résolution à l'AG de Stellantis afin de revenir sur le procédé des "special voting shares".

2. CAMPAGNE D'ENGAGEMENT THÉMATIQUE ANNUELLE

Chaque année nous menons une campagne d'engagement auprès des entreprises en portefeuille sur une thématique ESG ciblée afin de les inciter à s'améliorer.

Cette année, nous avons choisi de contacter les en portefeuille sociétés ayant un niveau de controverse supérieur ou égale à 3 ou ayant été dégradée durant l'année. Mansartis s'appuie sur l'analyse de Sustainalytics® pour évaluer le degré de controverses auxquelles les émetteurs peuvent être confrontés.

Sustainalytics® surveille quotidiennement 60 000 sources d'informations à travers le monde pour identifier les incidents qui pourraient être significatifs d'un point de vue ESG. En cas de survenance d'une controverse, ils analysent l'impact sur l'entreprise et ses parties prenantes, mais aussi les risques potentiels qui peuvent y être attachés. L'objectif étant de pouvoir évaluer un niveau de gravité des controverses et de fournir des anticipations d'évolutions de ces dernières. Sustainalytics® a élaboré une typologie dans 10 domaines de controverses distincts. Celles-ci peuvent être relatives à la préservation de l'environnement, au respect des droits de l'homme, aux impacts de l'activité d'une entreprise sur la communauté environnante, etc. Sustainalytics® évalue les niveaux de controverses sur une échelle de 1 à 5 (5 étant le niveau le plus élevé).

Bilan quantitatif

Au 31 décembre 2023, le fonds Mansartis Amérique ISR comptait 43 valeurs en portefeuille dont 1 en controverse de niveau 4, 7 en controverse de niveau 3 et 1 ayant été dégradée durant l'année.

La communication avec les entreprises a été réalisée par l'envoi d'une lettre (disponible en annexe) au mois de mars 2024.

Nombre de sociétés en portefeuille au 31/12/2023	43
Nombre de sociétés contactées	9
Nombre de sociétés ayant répondu	4
Taux de réponses	44%

Bilan qualitatif

Nike (Controverse 3 liée à des pratiques prétendument discriminatoires). La société nous a répondu être en période de publications de résultats et n'a pas pu fournir plus d'informations à ce sujet. Cependant elle nous a orientés vers son rapport d'impact de 2022. Nike met notamment en avant une position importante des femmes dans l'entreprise. A fin 2022, 50% des salariés de Nike et 45% des managers étaient des femmes. Leurs objectifs ESG 2025 sur ces 2 points ont quasiment été atteints. De plus, l'engagement de Nike sur les problématiques de diversité au sein de l'entreprise est important, or la société a déjà atteint ses objectifs 2025. Il y a 30% de représentation des minorités ethniques au niveau des directeurs et 38% au sein des employés américains.

Amazon (Controverse 3 liée à des pratiques prétendument anticoncurrentielles). La société nous a orientés vers sa communication publique concernant la plainte de la FTC pour des pratiques anticoncurrentielles sur la place de marché ainsi que la réponse d’AWS au CMA sur la même problématique.

Amazon indique que sa mission a contribué à améliorer la concurrence sur la vente au détail et déclare : "Les pratiques que la FTC conteste ont contribué à stimuler la concurrence et l'innovation dans l'ensemble du secteur de la vente au détail, et ont permis d'offrir un plus grand choix et des prix plus bas. Si la FTC obtient gain de cause, il en résultera un choix plus restreint de produits, des prix plus élevés pour les consommateurs qui va à l'encontre de l'objectif de la législation antitrust." Selon nous, cela n'est pas suffisant car la société détourne l'attention sur des résultats annexes de ses opérations et ne répond pas aux allégations précises de la FTC. Un procès suivra.

La réponse au CMA concernant des pratiques anticoncurrentielles d’AWS est en revanche bien plus complète, convaincante et argumentée (17 pages).

Alphabet (Controverse 4 liée à des pratiques prétendument anticoncurrentielles). La société nous a répondu ne pas commenter les perspectives d'évolution de controverses de tiers, en l'occurrence Sustainalytics et n'a pas fourni plus d'informations à ce sujet. Cependant elle nous a orientés vers son rapport ESG de 2022, se contentant d'avancer que la gratuité de ses produits n'entraînait pas de problèmes anticoncurrentiels et que les clients choisissaient leurs solutions sur la base qu'elles sont les plus rapides et les plus intuitives.

Visa (Controverse 3 liée à des pratiques prétendument anticoncurrentielles). Nous avons interrogé la société sur la potentielle position dominante qu'elle aurait sur le marché des transactions bancaires et elle nous a répondu qu'elle pensait opérer dans un secteur hautement concurrentiel (réseaux Mastercard, Discovery et American Express). C'est pour elle normal à partir d'une certaine taille de faire l'objet de controverses de ce genre. La société a dit s'engager pleinement dans le respect des lois en vigueur. Elle avance avoir fait des progrès dans le but de minimiser toute nouvelle controverse à ce sujet.

3. LES RENCONTRES AVEC LE MANAGEMENT DES SOCIÉTÉS

Au cours de l'année 2023, nous avons établi des rencontres directes avec plus d'une dizaine de sociétés permettant ainsi d'aborder certaines considérations ESG et de mesurer la sensibilité des managements aux considérations environnementales, sociales et gouvernementales.

Nous avons eu notamment l'occasion de rencontrer le management d'**Ecolab** et d'aborder avec eux leurs axes d'amélioration et leur impact en matière de critères ESG.

Le groupe est leader mondial des solutions d'entretien et de nettoyage à destination de l'hôtellerie & restauration, de la distribution alimentaire, de l'agroalimentaire mais également des sciences de la vie ainsi que de l'industrie (mines, papier et packaging, aciérie) et de l'énergie (forage et raffinage). Il intervient également sur les métiers du traitement sanitaire contre les parasites et nuisibles.

Ecolab est une position importante chez Mansartis mais ne bénéficie pas d'une note ESG particulièrement bonne, notre prestataire l'ayant évaluée à 19,9, un niveau légèrement défavorable par rapport à notre univers de gestion restreint.

Cette note s'explique notamment par le fait que le groupe évolue dans un secteur par nature exposé à des risques élevés, manipulant des produits chimiques dangereux et potentiellement nuisibles à l'environnement.

Nos échanges ont permis d'éclaircir certains aspects. IL convient de préciser que, dans ce contexte marqué par une certaine forme d'aversion des investisseurs pour les sujets ESG, surtout aux Etats Unis, le management n'en reste pas moins mobilisé sur ces questions. Il indique à ce propos que son actionnariat est constitué à hauteur de 15% d'investisseurs soucieux du respect des normes ESG ce qui implique des contacts réguliers (hebdomadaires) afin de répondre aux questions spécifiques.

Lorsque l'on aborde ce sujet avec le management, la principale remarque de ce dernier consiste à exprimer explicitement qu'Ecolab, est, par la nature de son métier, très impliqué sur les aspects environnementaux avec une offre de solutions qui permettent de réduire la consommation d'eau de ses clients tout en leur faisant économiser de l'argent. Ses solutions de gestion de l'eau contribuent à réduire la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre et l'entreprise innove pour faire progresser ses clients

sur ce point ayant pour objectif de les aider à atteindre leurs engagements de réduction d'empreinte carbone par une réduction de gaz à effet de serre de 4,5 millions de tonnes métriques d'ici à 2030.

Ecolab vise quant à elle la neutralité en 2050 avec un objectif intermédiaire de réduction de ses émissions de 50% d'ici 2030. Pour atteindre ces objectifs, Ecolab électrifie sa flotte de transport et s'assure d'utiliser à 100% des énergies de source renouvelable au niveau mondial.

Sur les aspects de gouvernance, Les femmes sont représentées à hauteur de 25% dans les postes de direction et les minorités à 20% aux Etats-Unis. Elles sont également bien représentées au conseil d'administration avec 5 postes sur 13.

Enfin sur le plan social, le groupe s'estime, à juste titre, également bien positionné pour faire progresser les standards de santé au niveau mondial, permettant, par ses solutions, à sécuriser l'alimentation « saine » de quelque 1,3 milliards de personnes dans le monde.

Par ailleurs, le groupe collabore avec des partenaires externes pour se former aux questions sociales et civiques pertinentes au niveau local notamment en orientant ses fournisseurs vers des pratiques équitables et en finançant des initiatives au sein des communautés toujours au niveau local.

Ecolab indique par ailleurs avoir intégré les bonnes pratiques pour promouvoir l'égalité en matière de rémunération sur le principe du à travail égal, salaire égal. La société a en outre initié récemment une initiative de sensibilisation au racisme à l'encontre des Afro-Américains aux États-Unis.

En juin 2023, nous avons rencontré le management de **Crowdstrike** (société présente dans le portefeuille) et sur les aspects ESG la société montre des réalisations notables.

La société évoque une implication dans la promotion importante de la diversité et de l'inclusivité. En effet, Crowdstrike a mis en place une fondation philanthropique qui finance des bourses d'étude dans la cybersécurité et l'IA afin de rendre accessible l'éducation supérieure aux jeunes talents de tous horizons et toutes communautés. Cette fondation soutient aussi les différentes communautés (femmes, vétérans, LGBTQ) par du volontariat associatif.

En ce qui concerne la protection de l'environnement, l'entreprise s'est engagée à réduire son empreinte écologique par des mesures telles que la culture du " télétravail d'abord ", la préférence pour les bâtiments à faible consommation énergétique et la prise en compte des considérations environnementales dans la planification stratégique de tous les datacenters de CrowdStrike, notamment en donnant la priorité aux fournisseurs qui utilisent de l'énergie verte, l'objectif étant d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2030. L'entreprise utilise les datacenters d'AWS qui ont pour objectif d'ici à 2025, d'être approvisionnés à 100% par des énergies renouvelables.

Parmi les sociétés non présentes en portefeuille mais ayant marqué notre attention, nous avons rencontré le management de **Bombardier**. Bombardier conçoit, fabrique et commercialise des jets d'affaire. Nous les avons donc interrogés sur les problématiques de flight shaming (c'est l'idée de rendre mal à l'aise les personnes qui prennent fréquemment l'avion ou le jet d'affaires et qui donc ont une empreinte carbone élevée. Par exemple, on pourra parler de la controverse concernant les 170 vols en jets d'affaire de Taylor Swift en 2022.), liées aux émissions de CO2 de leurs produits. Le management nous a répondu que c'était une problématique essentiellement européenne mais peu observée en Amérique du Nord. Les clients de Bombardier continuent à passer au-delà de ces considérations en privilégiant la sécurité et l'efficacité de l'aviation d'affaires.

Parmi nos rencontres intéressantes sur des sociétés non présentes en portefeuille, nous retiendrons la société **Méthanex** qui est pleinement impliquée dans les problématiques de transition énergétique aux Etats Unis.

Le groupe est leader mondial de la production et fourniture de méthanol sur les marchés internationaux avec 12% de parts de marché et 6 grands sites de production. Il est ainsi bien positionné sur la transition vers une économie bas carbone avec un plan ambitieux de réduction des émissions de Co2 à 0,4Tonnes par tonne de Methanol produite.

L'enjeu du méthanol consiste à offrir une alternative crédible comme carburant pour remplacer le diesel et l'essence dans certains usages : moteurs de bateaux, camions, voire certaines voiture. Ce carburant a notamment été largement mis sur le devant de la scène en 2023 par les constructeurs automobile allemands qui y voient une opportunité

d'adapter à moindre cout les moteurs thermiques pour utiliser un carburant n'émettent que très peu particules, de CO2 et Nox.

En réalité, ce carburant constitue un moyen efficace de réduire la pollution du transport maritime en l'aidant à atteindre ses objectifs de réduction de l'intensité carbone de 40% d'ici 20230 et de 70% d'ici 2050.

Le Méthanol est aussi et surtout utilisé depuis longtemps comme intrant dans la composition des nombreux de produits chimiques (Ethylène et Propylène) servant à fabriquer une multitude de débouchés (Emballages plastiques, PVC, textiles, matériaux isolants, moules...)

Si toutefois, en tant que carburant, le méthanol obtient un bon rendement et des émissions réduites, sa fabrication implique bien souvent d'utiliser du charbon ce qui en fait un carburant assez médiocre au total. L'intérêt réside donc dans la capacité des producteurs de méthanol à utiliser la capture de carbone et des sources d'énergie propres pour le fabriquer (Gaz naturel, Biomasse...) afin de remplacer le charbon. Methanex se positionne dans cette dynamique bénéficiant d'infrastructures aux Etats Unis qui permettent d'envisager une production importante sur la base de ressources abondantes.

Outre le fait que son activité le place idéalement sur la filière de production de carburants alternatifs au pétrole non conventionnel, Methanex n'en reste pas moins impliqué dans une politique ESG volontaire des objectifs de réduction Scope 1 et 2 de 10% d'ici 2030 tandis que le groupe investit pour proposer des méthanol issus de ressources renouvelables (Bio-méthanol).

Toujours sur des sociétés absentes du portefeuille, notre rencontre avec Teleflex nous a permis de creuser des sujets sur des problématiques d'ordre social. Nous avons en effet rencontré le management de **Teleflex**, une société spécialisée dans les équipements de médicaux). En 2023, le secteur de la santé traversait une période de pénurie de main d'œuvre dans les hôpitaux, impactant la capacité et les volumes des hôpitaux et prestataire à pratiquer des procédures d'interventions chirurgicales. Si le management nous a indiqué que ce point était en amélioration, il a néanmoins insisté sur le fait que dans les hôpitaux le nombre de procédures restait en-dessous des niveaux pré-covid. La deuxième problématique sociale que nous avons abordée concerne la rémunération des employés de production. En effet, le rapatriement de la production de Chine vers les Etats-

Unis répond à des enjeux ESG, non seulement pour les problèmes de conditions de travail en Chine mais aussi pour des questions de normes environnementales, au-delà des questions de souveraineté industrielle et de préférence nationale. Le management nous a expliqué que dans les faits il n'est pas viable économiquement de rapatrier la production de Chine vers les Etats-Unis car la différence de coût était importante et que les usines étaient encore loin d'être automatisables à 100%. Le coût total du salaire horaire d'un ouvrier américain est de 42\$/heure contre 7\$/heure en Chine. Le salaire chinois est en croissance de 12% par an, c'est pourquoi le salaire mexicain de 4 \$/heure est bien plus compétitif. Teleflex nous a donc expliqué avoir réduit son risque ESG en développant une usine au Mexique qui fournit le marché américain.

ANNEXE

Objet : Actions taken regarding {{societe}}'s controversies ?

Dear {{nom}},

Mansartis, which is currently an investor in {{societe}}, is an independent Asset Management Boutique based in Paris with an expertise in global equity and multi-asset fund management. We serve private clients, institutions, and non-profit organizations through our asset management practice. We currently manage about 1000M€ AuM through 22 mutual funds taking into account Environmental, Social and Governance (ESG) criteria.

As a responsible investor, Mansartis relies on Sustainalytics analysis to assess the degree of controversies that issuers may face. Sustainalytics monitors identify incidents that could be significant from an ESG perspective. If a controversy arises, they analyze the impact on the company and its stakeholders, but also the potential risks that may be attached to it. The objective being to be able to assess the level of seriousness of the controversies and to provide anticipations of their developments. Sustainalytics rates controversy levels on a scale of 1 to 5 (5 being the highest level)

{{controversie}}

We would be glad if you can comment on this controversy and share any actions implemented to tackle this risk ?

If you need additional information on this controversy, we can provide you with more detailed information upon request.